Régis REVENIN, *Une histoire des garçons et des filles : amour, genre, sexualité dans la France d'après-guerre*

Paris, Vendémiaire, 2015, 349 p.

Susan Whitney

Traducteur : Léna Remy-Kovach

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/13429>

DOI : ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016

ISBN : 9782701198538

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Susan Whitney, « Régis REVENIN, *Une histoire des garçons et des filles : amour, genre, sexualité dans la France d'après-guerre* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 44 | 2016, mis en ligne le 25 avril 2017, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/clio/13429> ; DOI : [https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE\[HY000\] \[2006\] MySQL server has gone away](https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away)

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.

Tous droits réservés

Régis REVENIN, *Une histoire des garçons et des filles : amour, genre, sexualité dans la France d'après-guerre*

Paris, Vendémiaire, 2015, 349 p.

Susan Whitney

Traduction : Léna Remy-Kovach

RÉFÉRENCE

Régis REVENIN, *Une histoire des garçons et des filles : amour, genre, sexualité dans la France d'après-guerre*, Paris, Vendémiaire, 2015, 349 p.

- 1 Les publications sur le thème de l'histoire de la jeunesse française au xx^e siècle sont aujourd'hui nombreuses. Les premières s'intéressaient aux jeunes intellectuels, aux mouvements de jeunesse durant la période d'entre-deux-guerres, et à la jeunesse sous le régime de Vichy, tandis que les plus récentes se sont penchées sur les années après 1945, et plus particulièrement sur les Trente Glorieuses et les années soixante. Ces ouvrages expliquent comment la jeunesse française est devenue la cible des mobilisations à caractère politique entre 1941 et 1945, celle des autorités judiciaires après 1945, et ils décrivent la nouvelle identité sociale et culturelle qu'elle a représentée dans les décennies qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale. Bien que les questions de genre et de sexualités aient été abordées dans plusieurs de ces travaux, elles n'ont que rarement été étudiées de façon aussi détaillée que dans *Une histoire des garçons et des filles : amour, genre, sexualité dans la France d'après-guerre* qu'on doit à Régis Revenin.
- 2 L'analyse du genre et de la sexualité qui anime cet ouvrage fascinant n'est toutefois pas celle que nous suggère le titre. Il est vrai que l'auteur prend en compte à la fois les garçons et les filles et qu'il illustre l'évolution générale des idées au sujet des amours de jeunesse, du genre et de la sexualité entre 1945 et 1975, mais il se concentre surtout sur

les garçons et sur le développement de leurs identités masculine et sexuelle. Les filles sont avant tout mentionnées en tant que point de comparaison – ou en tant que victimes. Au final, pourtant, c'est l'accent mis sur les garçons et sur leur sexualité qui fait de cet ouvrage une contribution si rafraîchissante aux études sur la jeunesse française au XX^e siècle.

- 3 *Une histoire des garçons et des filles* s'inspire des méthodes prônées dès les années 1980 par Joan W. Scott et puise dans celles mobilisées par des histoires récentes de la masculinité et de la sexualité. Il y est question aussi bien de l'histoire de l'homosexualité masculine que de l'hétérosexualité masculine à partir de sources exceptionnellement riches et fournies. Afin de retracer l'évolution des opinions sur la jeunesse et sur la sexualité, Revenin s'appuie sur la presse gay pour adolescents, les divers sondages et enquêtes effectués auprès des jeunes dans les années 1950 et 1960, ainsi que des entretiens avec 70 personnes. Mais le cœur du livre repose sur deux fonds d'archives judiciaires qui n'avaient encore jamais été exploités : un corpus de 300 dossiers de procédure correctionnelle et criminelle, conservé aux archives départementales de la ville de Paris, et les archives du Centre d'observation public de l'éducation surveillée de Paris (COPES).
- 4 Fondé en 1945, à une époque où les tribunaux pour mineurs se multiplient en France, le COPES accueille des garçons ayant eu quelques démêlés avec la justice ou ceux qui sont accusés d'attentats aux mœurs, ce qui revient tout simplement à dire qu'ils étaient gays. Les garçons envoyés au COPES ont entre 13 ans et 19 ans (avec une moyenne de 16 ans) et viennent surtout de la région parisienne. Les garçons nés en France dans les classes populaires et ceux d'origine algérienne sont majoritaires au COPES, ce qui permet d'étudier une catégorie de la population relativement négligée dans les études historiques de la jeunesse française. Le fonctionnement du COPES est à l'origine d'une mine inestimable de dossiers d'archives. Pendant leur séjour de trois mois, les garçons sont observés et évalués par des équipes d'experts composées d'éducateurs, de travailleurs sociaux, de psychologues et d'assistantes sociales, mais ils sont également encouragés à parler d'eux et à écrire au sujet de leur vie. Les archives du COPES contiennent les dossiers individuels, divisés chacun en neuf sous-dossiers, de pas moins de 25 000 garçons qui y ont séjourné entre 1945 et 1972. Ces documents, utilisés avec empathie et finesse, font entendre leurs voix de façon directe et sans intermédiaire.
- 5 Régis Revenin place l'histoire de la construction des identités masculine et sexuelle de ces garçons dans le contexte de changements plus globaux dans la culture et la société françaises. Les deux premiers chapitres examinent l'accès à l'éducation sexuelle des garçons (et des filles, dans un bien moindre degré) à une époque où la culture française s'imprègne d'érotisme mais où très peu de parents parlent de sexe avec leurs enfants, et où l'éducation sexuelle n'est pas encore une matière scolaire à part entière. L'auteur décrit les campagnes destinées à faire entrer l'éducation sexuelle à l'école pendant les années soixante, identifie les acteurs de la campagne et analyse leurs stratégies rhétoriques ; il nous rappelle cependant qu'elle est encore loin d'être officiellement admise à la fin des années soixante (cela ne commence timidement qu'en 1973). En l'absence de cours d'éducation sexuelle public, les garçons acquièrent leur savoir sur le sexe dans des magazines illustrés et auprès de leurs frères, cousins et amis plus âgés. Et ils mobilisent langage familial et non-scientifique pour décrire les organes sexuels masculins et féminins.

- 6 La masturbation figure en tête dans cette analyse. Elle n'est plus considérée comme une pathologie dans les années 1960, et elle joue un rôle déterminant dans les vies de ces jeunes garçons. Régis Revenin caractérise la masturbation, ainsi que la première éjaculation, comme des rites de passage privés, essentiels au sein de la jeunesse masculine. Les adolescents hétérosexuels ne se contentent pas de parler librement de masturbation ; ils la pratiquent également devant leurs amis, comparent la taille de leurs pénis respectifs et se masturbent les uns les autres. Comme le suggère cet exemple, la perméabilité de la frontière entre pratiques hétérosexuelles et homosexuelles est l'un des thèmes sous-jacents de cet ouvrage. En effet, le livre détaille de nombreux exemples de garçons ayant eu des contacts sexuels avec d'autres garçons sans que cela ait apparemment affecté leur identité sexuelle d'adultes.
- 7 Les chapitres suivants analysent l'évolution pendant les Trente Glorieuses des comportements liés à l'amour, à la séduction, aux rencontres, aux fréquentations et au sexe parmi les jeunes gens. Il est question de l'émergence du baiser en tant que pratique érotique et de la multiplication des premiers rapports entre gens du même âge (qui coïncide avec une réduction drastique de l'initiation sexuelle des garçons par des prostituées). Cependant, c'est l'étude minutieuse des pratiques sexuelles, aussi bien hétérosexuelles qu'homosexuelles, parmi les adolescents mâles et de leurs significations qui se distingue comme la partie la plus intéressante du livre. Revenin montre de façon convaincante, par exemple, que lorsque les garçons couchent avec des filles, c'est plus une démonstration de virilité pour leurs pairs masculins qu'un moment d'intimité avec une partenaire féminine. De même, il révèle une initiation à la vie sexuelle qui n'offre guère de plaisir ni aux garçons ni aux filles ; il faut attendre la fin des années 1960 et le début des années 1970 pour que ces rapports soient davantage perçus comme liés au sentiment amoureux. Pour les filles ce manque de sentiments n'est pas au premier plan, tant les rapports peuvent être emprunts de violence. Pour certains garçons, l'initiation sexuelle se fait par le viol en réunion d'adolescentes ; à cette époque, le viol collectif n'est jamais perçu comme un crime, ni par les garçons en cause, ni par leurs pères, ni même par le juge dans les rares cas où de telles violences sexuelles arrivent jusqu'au tribunal.
- 8 Pionnier de l'histoire de l'homosexualité masculine en France, Régis Revenin offre des analyses particulièrement riches des mutations de l'amour et du sexe entre adolescents et jeunes hommes. Il décode la diversité des rapports homosexuels masculins, dessine une carte de la géographie de l'homosexualité masculine parisienne, et retrace le langage évolutif avec lequel les jeunes hommes gays se décrivent. C'est dans les années 1960, explique-t-il, que « pédé » est devenu leur terme favori. Tout comme d'autres historiens de la sexualité avant lui, Revenin détaille les efforts déployés dans le but de définir la frontière entre hétérosexualité et homosexualité dans la période d'après-guerre, ainsi que le durcissement parallèle de ces catégories. Ses sources démontrent pourtant que ces changements plus larges sont souvent en contradiction avec ce que les jeunes gens vivent en réalité. Au sein d'une culture où de nombreux garçons sont sermonnés sur le danger et le péché que représentent des rapports sexuels avec les jeunes filles, et dans un système éducatif qui pratique la non-mixité dans les écoles, certains garçons pensent tout simplement que coucher avec d'autres garçons est moins compliqué et/ou plus naturel.
- 9 Le livre prend position par rapport aux débats sur la soi-disant révolution sexuelle : quand et pourquoi elle a eu lieu, et quels ont été ses effets. Il critique, avec raison, ceux

qui voient 1968 comme le tournant majeur, bien qu'il exagère l'importance que cette périodisation a encore pour les historiens de la sexualité. Parmi ses conclusions, notons celle, plus intéressante, que ce sont les hommes et les hétérosexuels qui ont le plus bénéficié de la « révolution sexuelle ». Espérons que les résultats de ce livre, aux recherches si approfondies, rencontrent le lectorat qu'il mérite.

AUTEURS

SUSAN WHITNEY

Carleton University, Canada